

Ô Fondus! Fondus ! Fondus! Joyeuse plaine !
Comme une blonde qui te rejoint dans une thurne de reine,
Dans ton cirque de grillages, d'herbes et de grillons,
L'ardent soleil redorait ces vaillants Brutions .
D'un côté c'était le Bahut et de l'autre l'Espérance.
Choc permanent ! de la Strasse les Ñass défiaient la surveillance,
Tu y as reçu des Matheux, des Scienteux et autres Bienheureux.
Ô Fondus ! je ris, je pleure et je t'en veux !
Car ces vaillants soldats venaient d'avoir 18 ans
Ils étaient beaux comme des enfants,
Fort comme des hommes ,
c'était l'été et nous comptons en les revoyant
Toutes nos nuits d'automne.

Quarante ans sont passés, et ce coin de la terre,
le Fondus, ce plateau maintenant célèbre et moins solitaire,
Ce champ mythique d'où s'évadèrent tous ces enfants,
Vibre t'encore d'avoir vécu le retour de ces géants !



Dit par Fuchs 2883C au
Fondus le 25 juin de
l'An 2011